

# La statue

*Parmi les marbres qu'on renomme*

*Sous le ciel d'Athènes ou de Rome,*

*Je prends le plus pur, le plus blanc,*

*Je le taille et puis je l'étale*

*Dans ta pose d'Horizontale*

*Soulevée... un peu... sur le flanc...*

*Voici la tête qui se dresse,*

*Qu'une ample chevelure presse,*

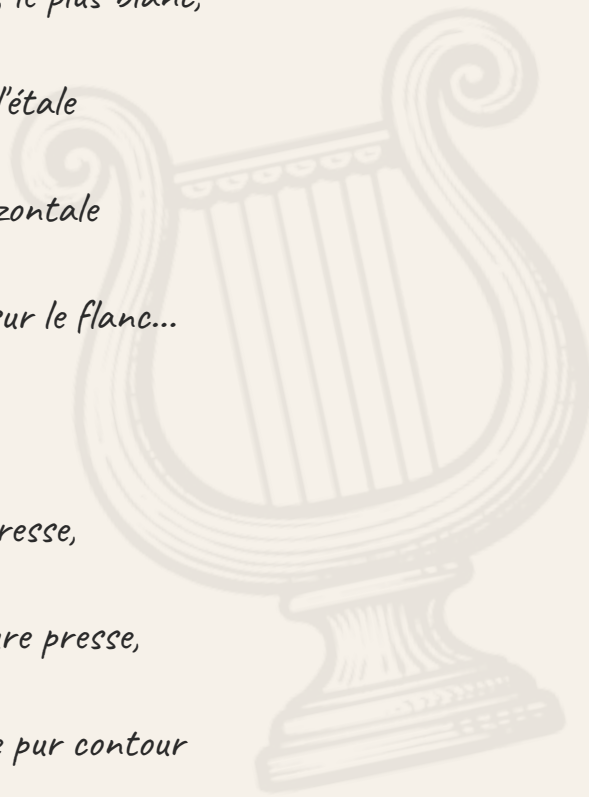
*Le cou blanc, dont le pur contour*

*Rappelle à l'œil qui le contemple*

*Une colonne, au front d'un temple,*

*Le plus beau temple de l'Amour !*

*Voici la gorge féminine,*



*Le bout des seins sur la poitrine*

*Délicatement accusé,*

*Les épaules, le dos, le ventre*

*Où le nombril se renfle et rentre*

*Comme un tourbillon apaisé.*

*Voici le bras plein qui s'allonge ;*

*Voici, comme on les voit en songe,*

*Les deux petites mains d'Éros,*

*Le bassin immense, les hanches,*

*Et les adorablement blanches*

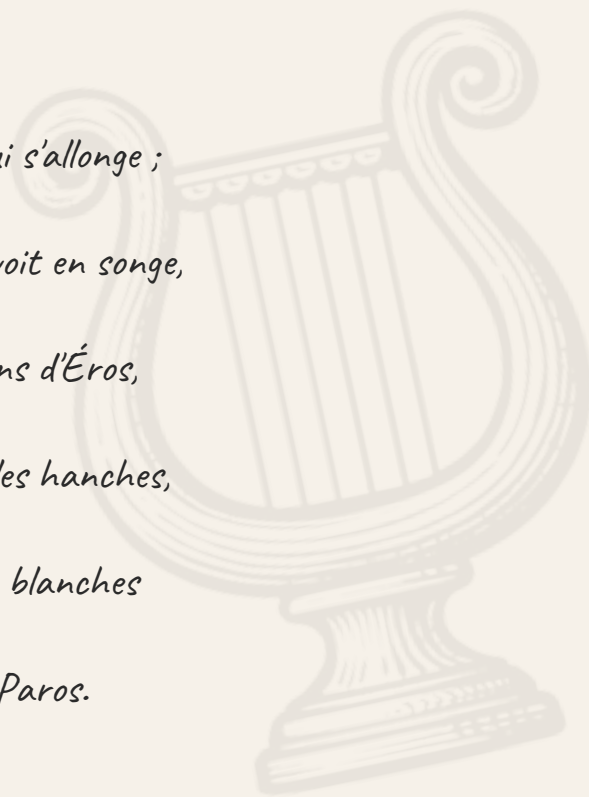
*Et fermes fesses de Paros.*

*Voici le mont au fond des cuisses*

*Les plus fortes pour que tu puisses*

*Porter les neuf mois de l'enfant ;*

*Et voici tes jambes parfaites...*



*Et, pour les sonnets des poètes,*

*Voici votre pied triomphant.*

*Pas plus grande que Cléopâtre*

*Pour qui deux peuples vont se battre,*

*Voici la Femme dont le corps*

*Fait sur les gestes et les signes*

*Courir la musique des lignes*

*En de magnifiques accords.*

*Je m'élançe comme un barbare,*

*J'abats la tête, le pied rare,*

*Les mains... et puis... au bout d'un an...*

*Lorsque sa gloire est colossale,*

*Je la dispose en une salle,*

*La plus riche du Vatican.*

*Germain Nouveau (1851-1920)*

